

Ce septième dimanche de Pâques qui se situe entre l'Ascension et la Pentecôte pourrait s'appeler comme le quatrième dimanche de l'Avent : Dimanche de l'Attente. Dans un cas, nous attendons la naissance du Christ, dans l'autre la venue du Saint Esprit en nos âmes qui est comparé dans l'entretien de Jésus avec Nicodème à une nouvelle naissance, celle de l'autre Christ que devient le chrétien lorsqu'il le reçoit. Et comme les anges chantaient dans le ciel de Bethléem: « Gloire à Dieu au plus haut des cieux », les lectures d'aujourd'hui ne cessent de nous parler de « gloire ».

Qui d'entre nous n'a pas rêvé d'avoir au moins une fois dans sa vie son « heure de gloire » ? Et pourtant, nous le savons bien, la gloire qui vient des hommes est passagère. Comme on dit, « la Roche Tarpéienne n'est jamais très éloignée du Capitole ». Dans l'évangile que nous venons d'entendre Jésus se situe, du point de vue de la gloire qui vient des hommes, entre le Capitole et la Roche Tarpéienne ou, plus précisément, entre l'accueil triomphal des Rameaux et la mort ignominieuse à Gethsémani. Indifférent au succès comme à l'opprobre, Jésus, tourné vers le Père, fait cette prière : « Père, glorifie-moi maintenant auprès de toi ».

Dans un roman magnifique, plein d'humour et qui n'a pas pris une ride, Romain Gary parle de la « promesse de l'aube » : j'y repensais ces jours-ci en voyant Emile passer de bras en bras au centre de toutes les attentions, couvé par le regard plein d'espérance de ses chers parents. Et pourtant même cette gloire-là n'a qu'un temps et l'on passe du Capitole à la Roche Tarpéienne dès qu'un petit frère ou une petite sœur arrive ou de nos jours, beaucoup plus rapidement, lorsque l'écran aura repris son pouvoir de fascination sur les parents. C'est Daniel Ange je crois qui rapportait la parole terrible de cet enfant : « J'aimerais être une télé pour que Papa me regarde ». Et nous tous jeunes ou moins jeunes anxieux de savoir si notre dernier post sur fb a été vu. En somme, notre vie ne tenant qu'à un fil, nous avons sans cesse besoin d'être confirmé dans notre droit à exister. Or le problème c'est que nous cherchons à recevoir de

l'extérieur ce qui nous fait défaut à l'intérieur : nous nous fourvoyons car nous recherchons cette assurance auprès des créatures, lesquelles ne peuvent rien nous donner que de très volatil... Du coup, nous sommes déçus et notre soif de gloire se creuse encore davantage. Pourtant, il suffit de réfléchir deux secondes pour comprendre que seul Dieu peut nous donner ce qui nous manque. A lui seul la gloire, la vraie !

Or s'il faut peu de temps pour comprendre cela intellectuellement, nous savons bien qu'il faut plus de temps pour nous départir de nos réflexes idiots. Sur ce chemin qui prend des années, nous faisons l'expérience que ce sont les périodes où nous sommes le moins gâtés par les créatures que nous progressons le plus dans notre expérience de cette gloire qui vient du Créateur. Il n'y a donc aucun masochisme dans l'exhortation que Saint Pierre adresse aux chrétiens dans la deuxième lecture : « Si l'on vous insulte à cause du nom du Christ, heureux êtes-vous, puisque l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous ». Oui heureux sommes-nous lorsqu'il nous est donné de découvrir de manière existentielle et bien souvent, il faut le reconnaître, à la faveur des difficultés de la vie, cette gloire qui vient de l'Esprit de Dieu. Car cette gloire-là ne trompe pas et c'est pourquoi Saint Pierre dit encore : « Réjouissez-vous dès maintenant alors que vous communiez aux souffrances du Christ, car c'est encore dans la joie que vous serez, exultant, quand sa gloire se révélera ». La stabilité de la vraie joie face aux montagnes russes des engouements et des déceptions qui sont notre lot lorsque nous recherchons dans les réalités d'ici-bas ce que Dieu seul peut nous donner.

Alors, frères et sœurs, dans cette semaine qui nous sépare encore de la Pentecôte, mettons-nous véritablement en prière avec Marie et les Apôtres réunis au Cénacle. Entrons dans cette grande neuvaine de l'Eglise pour que l'Esprit Saint nous soit donné en abondance. Qu'il oriente notre soif de gloire vers celui qui nous la donne dès maintenant comme les arrhes de ce qu'il nous réserve au Ciel. Amen !